

Lycée Paul-Sérusier.

Deux ans et 4 M€ de travaux

Le lycée Paul-Sérusier prépare sa rentrée et un gros chantier. Après la laverie du self refaite cet été, c'est le bâtiment principal de l'établissement qui sera rénové à partir de janvier. Deux ans de travaux pour un coût de 4 M€.



Les conseillers régionaux Richard Ferrand et Marie-Pierre Rouger dans la nouvelle laverie du self avec le personnel du lycée.

La principale nouveauté pour cette rentrée au lycée Sérusier se trouve... en cuisine ! L'établissement a profité de l'été pour refaire la partie laverie du self. Un peu moins de 200.000 € plutôt bien investis pour les agents qui y travaillent. « L'ancienne machine n'était pas adaptée et nous obligeait à faire de mauvais gestes de manière répétitive. Ce qui occasionnait des tendinites », témoignent-ils.

Gros chantier en janvier

Lundi, avec la rentrée des secondes et surtout mardi, avec celle des autres élèves, le self retrouvera donc son rythme de croisière. Entre les 800 lycéens (dont 200 internes) et les collégiens de Beg-Avel, ce sont 1.200 repas qui sont servis par jour. Des travaux d'accessibilité pour les personnes à mobilité réduite ont été également réalisés au niveau des sanitaires. Le réseau informatique sera, lui, refait en novembre.

Mais le gros chantier à venir concerne le bâtiment principal du lycée. L'édifice, qui date de 1967, a connu quelques travaux au fil des années mais il a besoin aujourd'hui d'un sérieux coup de jeune et d'une bonne isolation. « On va totalement le restructurer. Les deux CDI ne feront plus qu'un, la vie scolaire à l'étage passera au rez-de-chaussée, la salle des profs ira au premier. Les espaces seront mieux utilisés »,

explique Jean-Luc Dubois, le proviseur.

Les travaux, qui vont durer deux ans et coûter environ 4 M€, devraient débuter en janvier. Pas de quoi inquiéter le proviseur. « Environ 70 % des cours se déroulent dans ce bâtiment mais les travaux ne devraient pas trop perturber le fonctionnement de l'établissement. On va réutiliser les espaces disponibles dans les locaux existants », indique

Jean-Luc Dubois.

Pour la Région Bretagne, en charge de l'enseignement supérieur, ce chantier est d'importance. « Notre but, c'est que la qualité du bâti soit à la hauteur de l'exigence que l'on a pour la réussite de nos enfants », appuie le conseiller régional Richard Ferrand, présent, hier, avec Marie-Pierre Rouger, vice-présidente de la Région chargée des lycées.

Effectifs en baisse

Côté projets, le lycée Sérusier a toujours dans les cartons l'ouverture d'un BTS et d'une licence professionnelle autour de l'écoconstruction. Une ouverture en 2012 est espérée. Voilà qui pourrait booster les effectifs en légère baisse. « On était à 787 élèves l'an dernier. On devrait être à 760 environ. Malgré tout, on a fait un bon recrutement avec notamment quatre classes de seconde avec 32 élèves. Cela permet de voir l'avenir de façon optimiste », termine Jean-Luc Dubois.

Côté syndical : « Les effectifs de certaines classes posent problème »

Invité à donner son sentiment sur cette rentrée, François-Philippe Le Coulant (CGT) pointe une certaine inquiétude quant aux effectifs des classes en enseignement général. « On se retrouve avec des classes de 35 en filière générale, et d'autres de 32 ou 33 dans la filière pro, où, du fait des regroupements, on mélange des mécaniciens avec des électriciens, par exemple. C'est plutôt inquiétant, tant pour les profs que pour les élèves, surtout dans cette filière professionnelle. On note aussi un recrutement assez faible pour l'instant en électrotechnique, ce qui peut être inquiétant pour l'avenir de cette formation. Quant aux travaux dans le bâtiment principal, c'est sûr que ça entraînera sans doute quelques perturbations. Mais il vaut mieux retenir le côté positif de ce chantier qui va donner un sacré coup de neuf à l'établissement ».